

# Le souffle d'Italie... emporte la classe de 2TCI

Les élèves de seconde en chaudronnerie industrielle ont profité de l'Action Éducative Ligérienne en partenariat avec l'Orchestre National des Pays de la Loire et le Domaine de la Garenne-Lemot à Clisson.

L'objectif final était d'assister à un concert de l'ONPL à la Cité des Congrès à Nantes, dont le programme était le suivant :

## « Voyage en Italie »

Joseph Haydn (1732-1809) • Symphonie n°88

Kaija Saariaho (née en 1952) • Aile du songe pour flûte et orchestre • Camilla Hoitenga, flûte

Felix Mendelssohn (1809-1847) • Symphonie n°4 "Italienne"

• Clément Mao-Takacs, direction

Friand de nouvelles symphonies, le public parisien des années 1780 attendait avec impatience les dernières œuvres de **Haydn**. L'humour et l'énergie du compositeur plaisaient follement. La **Symphonie n°88** est l'une des plus célèbres, elle fait partie des cinq que le compositeur dédia à la capitale française après les six *parisiennes* proprement dites.

La personnalité secrète de **Kaija Saariaho** se révèle dans le concerto pour flûte **L'Aile du songe**, inspiré de Saint-John Perse. Une de ses complices de longue date, **Camilla Hoitenga** sera l'interprète de ce concerto qu'elle a elle-même créé et nous entraînera dans un jeu de virtuosité entre la flûte soliste et l'orchestre.

Œuvre gaie et légère, composée lors d'une escale du compositeur en Italie, La **Symphonie n°4** de **Mendelssohn** s'inspire des paysages italiens et des émotions romantiques ressenties par le jeune homme durant son voyage. Achievée en 1833, elle fut longtemps considérée comme la meilleure symphonie du musicien, avant que l'*Écossaise*, soit à son tour glorifiée. Ces concerts seront dirigés par **Clément Mao Takacs**, l'une des étoiles montantes de la nouvelle génération de chefs d'orchestre.

Pour s'y préparer, les élèves ont eu un parcours très diversifié, afin d'arriver au concert et d'être en mesure de davantage apprécier la musique qui leur était offerte.

- de séances en classe de Français pour découvrir le romantisme tant en littérature qu' en peinture, avec pour thématique centrale la compréhension du héros romantique dans son époque , au sein des programmes dans l'objet d'étude sur les parcours de personnages: Victor Hugo, Alphonse de Lamartine, Charles Baudelaire, Francisco Goya, Caspar David Friedrich.



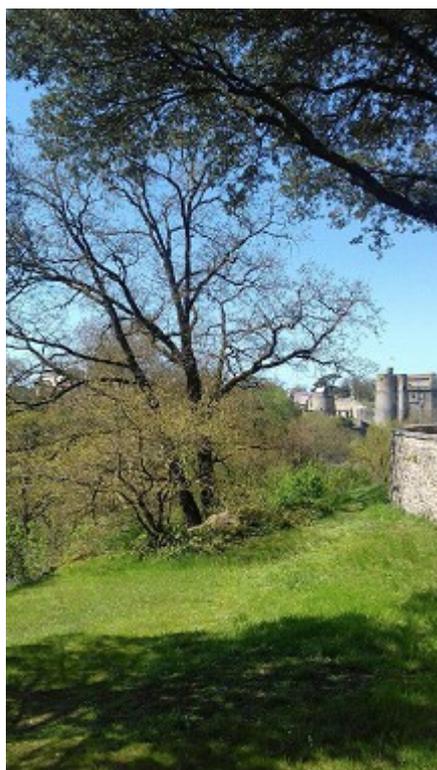
Cela a également permis de discuter des « goûts et des couleurs », également objet d'étude de l'année de seconde, et de chercher à déterminer comment se construisaient les goûts des différentes époques, en réaction et en lien direct avec d'autres époques passées.

- la création d'instruments de musique en métal avec les enseignants des disciplines professionnelles : un guitare et un triangle qui puisse sonner.
- Une conférence musicale proposée par le quatuor le Maine, issu de l'ONPL, et une historienne de la musique, Marie-Emmanuel Biette. Ils ont offert des morceaux musicaux expliqués, décomposés, remettant en lien la musique, la littérature et les autres arts. Les élèves ont aussi pu présenter aux musiciens professionnels leurs instruments en métal, ce qui les a vraiment intéressés ; ils ont même pu donner des conseils permettant de mieux les faire sonner ensuite.



- Une journée à Clisson avec découverte du site de la ville « italienne » avant d'arriver au Domaine de la Garenne-Lemot pour une visite libre de l'exposition « Beau comme l'Antique » qui a permis de montrer l'importance des influences italiennes à une autre époque que celle du romantisme, et qui venait compléter ce que la classe avait déjà découvert sur les influences italiennes de la Renaissance lors de la journée passée à Amboise en début d'année.

Ensuite, une découverte guidée du Domaine lui-même a permis d'éclairer sur les influences italiennes et le lien avec la musique romantique.



Enfin, un atelier de gravure inspiré des paysages et de tout ce que les élèves avaient envie d'exprimer de ce qu'ils avaient compris du romantisme, a également permis de découvrir une méthode d'expression très développée au XIXème siècle.



- Ainsi, les jeunes ont pu se rendre au concert riches de découvertes, de connaissances, de pratiques qui leur ont permis d'appréhender plus facilement une musique qu'ils disaient souvent auparavant ne pas aimer, ne pas connaître.